

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, December 7, 1989

• 1038

The Chairman: Since we have a number of witnesses today and since my sources tell me there may be a vote at 11.30 a.m., we should begin and move as quickly as we can.

We have four witnesses, one or two of whom have been here before and will understand when I say I am going to welcome you all but I am going to ask you also to be as brief as you can, because I know members will have questions.

This is the order in which I am told you are to make presentations to us: Professor Chossudovsky, Marcia Burdette from the North-South Institute, followed by Chris Bryant from CUSO, followed by the most known face around this place, Mr. Massé from CIDA.

M. Michel Chossudovsky (professeur d'économie à l'Université d'Ottawa): Monsieur le président, mesdames, messieurs, c'est un privilège pour moi de m'adresser à vous ce matin sur les politiques d'ajustement structurel. Ces politiques sont présentement au centre d'un important débat, particulièrement en ce qui a trait aux conséquences sociales des mesures de stabilisation et d'austérité économique préconisées par les institutions financières internationales afin de relancer les économies des pays endettés du Tiers monde.

Lorsqu'on envisage des solutions au niveau des politiques économiques, il s'agit de cerner les causes structurelles de la dette et de la détérioration de la situation économique et sociale du Tiers monde.

Le fardeau du service de la dette est principalement attribuable à la chute des prix des marchandises depuis la récession de 1981-1982, ainsi qu'à l'augmentation des taux d'intérêt à partir du début des années 80.

• 1040

En Afrique subsaharienne, cette dépression des prix des matières premières a contribué à comprimer les recettes d'exportation de l'ordre de 50 p. 100 et, par ailleurs, le fardeau du service de la dette a plus ou moins doublé, uniquement en raison de l'augmentation des taux d'intérêt réels.

Les sorties de capitaux sous la forme de transferts de ressources du Sud vers le Nord attribuables au service de la dette sont largement supérieures à l'entrée de capitaux sous la forme de programmes d'aide et d'assistance technique, de prêts et d'investissements étrangers.

In other words, an estimated net capital outflow of as high as \$40 billion per annum is transferred from the Third World to the advanced industrialized countries. If

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 7 décembre 1989

Le président: Comme nous avons plusieurs témoins aujourd'hui et que l'on me dit qu'il pourrait y avoir un vote à la Chambre à 11h30, je propose que nous nous mettions à l'oeuvre le plus rapidement possible.

Nous avons quatre témoins. Un ou deux d'entre eux sont déjà venus devant le Comité, et comprendront donc très bien lorsque tout en leur souhaitant à tous la bienvenue, je leur demanderai d'être le plus brefs possible, car je suis certain que les députés auront des questions à leur poser.

Voici l'ordre, semble-t-il, de parole: Professeur Chossudovsky, Marcia Burdette de l'Institut Nord-Sud, puis Chris Bryant de CUSO, et enfin, le plus connu ici, M. Massé, de l'ACDI.

Mr. Michel Chossudovsky (Professor of Economics, University of Ottawa): Mr. Chairman, ladies and gentlemen, it is an honour to be here this morning to speak on structural adjustment policies. These policies are at present the subject of great debate, particularly with regard to the social consequences of the economic stabilization and austerity measures imposed by the international financial institutions with a view to reviving the economies of Third World debtor countries.

In considering economic solutions it is important to determine the structural causes of the debt and the social and economic deterioration of the Third World.

The debt-servicing burden can be attributed primarily to the drop in commodity prices since the 1981-1982 recession, as well as to the increase in interest rates experienced since the beginning of the 1980s.

In sub-Saharan Africa this drop in commodity prices has contributed to a 50% reduction in export revenues, while at the same time the debt service more or less doubled due to the increased real interest rates.

Capital outflows transferring resources from south to north to service the debt far surpass the entry of capital in the form of aid and technical assistance programs, foreign loans and investments.

Autrement dit, on estime jusqu'à 40 milliards de dollars le transfert de capital net annuel du Tiers monde vers les pays industrialisés. Si l'on veut parler de plans